

**L'IMPARTIAL**

FONDE EN 1898

Le seul Journal français de l'Île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00  
Six mois......50  
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E

L'IMPARTIAL

TIGNISH 19 JUILLET 1900

**L'Election du 11.**

LE CANDIDAT MINISTERIEL VICTORIEUX

Avec 300 voix de majorité

Le résultat de l'élection partielle du 11 dans le deuxième district de Queens n'a pas causé de grandes surprises. Le district de West River a toujours été libéral. Il est vrai que feu D. McKay a remporté ce district en deux différentes occasions avec une majorité de trois à quatre voix ; mais McKay était un homme exceptionnellement populaire et un LEADER OF MEN. La lutte qui vient de se terminer démontre assez clairement que M. Wise ne possède pas cette force attractive. D'ailleurs, dans les circonstances actuelles, le district étant celui de M. Farquharson même et M. Douglas ayant les gouvernements provincial et fédéral qui ont mis tout en œuvre en faveur de leur candidat, il est même étonnant que M. Wise ait obtenu un aussi grand support et on ne peut que l'en féliciter.

La lutte du 11 en était une de mort ou de vie pour M. Farquharson. Si la balance de la victoire eut penché du côté de M. Wise, l'événement aurait été désastreux au premier ministre et ne lui aurait laissé d'autre alternative que d'abandonner les rênes de l'état. La victoire de M. Wise aurait aussi eu pour effet de faire pâlir devant l'étoile de Sir Louis Davies dans son comté ; c'est pourquoi les gouvernements local et fédéral ne se sont arrêtés à rien pour faire élire M. Douglas. M. Douglas élu s'en va prendre sa place à côté de Pineau. Il aidera à faire retarder les élections qui auraient été une conséquence de sa défaite. Le nouvel élu sert pour le moment de panacée à l'administration moribonde et lui donne la chance d'avoir une autre session qui sera la dernière du régime corrompue qui nous mène à la banqueroute à pas de géant.

**En Chine**

Les révolutionnaires en Chine, continuent à semer partout, la ruine, la terreur et la mort. Heureusement qu'un prince chinois, Ching se met à la tête des contre révolutionnaires et va essayer de protéger les étrangers. On compte aussi sur le Japon, qui est tout près et qui est disposé à faire son possible pour rétablir la paix. Il y a lieu d'espérer que tous les étrangers n'ont pas été massacrés à Pékin, comme les dépêches l'annonçaient samedi.

LA GUERRE DU TRANSVAAL

Lord Roberts emploie toutes ses forces disponibles à cerner le gé-

ral De Wet, qui mène une vigoureuse campagne de guérillas dans l'Etat d'Orange. De Wet n'est pas encore pris, mais les dépêches anglaises annoncent qu'il n'est plus aussi libre dans ses mouvements, et que sa position pourrait bien devenir critique d'ici à quelque temps.

Le général Clements s'est emparé de Bethléem, siège du gouvernement de l'Etat d'Orange, et tous les membres du dit gouvernement ont profité de l'occasion pour se rendre aux autorités anglaises.

Les pertes des Anglais durant la semaine dernière ont été énormes ; il y a eu de tués, blessés ou faits prisonniers, quinze officiers et 180 soldats ; morts de maladies, 4 officiers et 194 soldats ; licenciés, comme invalides, 72 officiers et 1036 soldats. Ce qui fait en tout 1700 hommes mis hors de combat.

Le général Botha a battu les Anglais dans un engagement qui eu lieu la semaine dernière.

**Correspondance**

M. le Rédacteur de L'IMPARTIAL.

Notre journal qui est toujours attendu avec beaucoup d'impatience me rapporte récemment de cet individu Pineau des nouvelles qui me font beaucoup de peine. Je regrette infiniment qu'il y ait un Acadien—un des nôtres—qui se dégrade jusqu'au point de se vendre et de s'abandonner à l'ennemi. Cela fait honte à tout Acadien d'honneur. Les bons vieux temps de la probité et de l'honnêteté acadiennes ne doivent pourtant pas être tout à fait oubliés. On se rappelle encore avec fierté quand feu Amand Landry représentant un comté du Nouveau-Brunswick au parlement provincial avait été offert un magot d'argent pour son vote en chambre. On voulait le tenter, mais il refusa avec dédain cette offre déshonorable. Il préféra suivre sa conscience, et faire honneur à sa nationalité. Bons et fidèles Acadiens des vieux temps, est-ce que vos descendants ou la génération future vont se corrompre et nous faire déshonorer ? Assurément non. C'est un faux pas national. On va se reprendre et prouver qu'on est honnête au cœur national. Pour le moment notre réputation est en jeu ; il faudra la réparer. A plusieurs reprises mes voisins anglais me posent la question : "quel est ce Frenchman Pineau de P. E. I. ?" Cela me fait honte. Moi qui ai toujours été si fier de l'honneur des miens.

Pour ce qui est des élections fédérales nous sommes à la veille de nous organiser de nouveau. Nous nous servons des organisations provinciales dans les neuf comtés locaux. Sur ces neuf nous avons remporté six sièges ; de ces six, cinq étaient remplis par des libéraux. Nous n'avions qu'un comté ou un siège de ces neuf, avant les élections locales du 7 décembre 99. Nous avons donc gagné du terrain, et aujourd'hui les libéraux indépendants croient et disent que Sifton n'aura pas l'audace de se présenter de nouveau. Je parle du comté de Brandon qui renferme neuf comtés provinciaux. Dans les trois autres comtés où nous avons perdu nos candidats conservateurs, la corruption la plus atroce a fait son œuvre. Il y a eu protêt dans deux cas et dans Landsdowne les témoignages contre la corruption sont authentiques et écrasants. J'ai même vu l'argent de corruption qui avait été passé aux mains de l'électeur et on le tient pour le présent en cour. Vous vous rappelez que pendant cette campagne électorale, Sifton était ici lui-même, tenant et adressant des assemblées et conduisant ses agents corrupteurs. Il a été battu ou les siens l'ont été dans son comté—les neuf divisions ayant donné une totalité de 700 voix contre les siens. Je vous écrivais d'avance que Greenway serait battu à plate couture ; il l'a été en effet. Aujourd'hui je vous dis que Sifton sera battu lui et les siens dans les sept comtés de Manitoba. Nous avons actuellement 2 comtés conservateurs, 2 indépendants et 3 libéraux, savoir :

Marquette  
Provencher  
Winnipeg  
Lisgar  
Brandon  
McDonald  
Selkirk  
Roach, con.  
Larivière,  
Puttee, labor.  
Richardson, lib.  
Sifton,  
Rutherford,  
McDonnell,

Je suis persuadé que ni Sifton ni les siens n'occuperont une place dans le nouveau parlement fédéral pour l'ouest du lac Supérieur. Les événements qui se déroulent de jour en jour font foi de cet exposé. D'abord Hugh John McDonald fait honneur aux conservateurs au provincial. Il est honnête et remplit fidèlement ses promesses faites à l'électorat, ce qui le rend très populaire. Par exemple, il a tenu sa parole au sujet du bill de la prohibition—question bien difficile à régler ; il a rempli fidèlement ses promesses à l'égard de réduire le nombre de ministres de 5 à 3, de diminuer l'indemnité des députés de \$600 à \$400, et ainsi de suite.

Quant à la question des écoles, elle n'est pas réglée. On est encore sous l'empire de la persécution de la majorité. Les lois n'ont pas changé. M. McDonald n'a rien promis à cet égard. On ne devait pas s'attendre qu'il pût arriver au pouvoir s'il touchait cette question, vu que Greenway se vantait qu'il ne nous rendrait pas nos droits. Le cri de Greenway avait acquis de la popularité parmi les fanatiques qui étaient certains que celui qui nous avait enlevé nos droits ne serait pas l'homme qui consentirait à nous les remettre. Cependant on a encore confiance en Hugh John McDonald, vu qu'il est de la même politique que Sir C. Tupper qui voulait nous donner la loi remédialrice [Remedial Bill.] Cette loi était acceptée par l'autorité ecclésiastique comme suffisante. Elle nous donnait un bureau d'éducation catholique, des inspecteurs catholiques ainsi que le choix de nos livres et de nos maîtres. Laurier, pour arriver au pouvoir, nous avait promis plus, mais il ne nous a donné qu'une demi-heure de catéchisme dans les écoles où il y aurait dix enfants ; mais là où il n'y a que six élèves, comme dans notre arrondissement, la règle n'est pas applicable et il nous faut suivre l'école neutre ou protestante. Les catholiques de Winnipeg se sont retirés des écoles publiques. Ils supportent leurs écoles séparées et ont en même temps à contribuer au maintien des écoles publiques, ce qui est une injustice atroce. Laurier qui avait promis plus que Tupper nous a donné bien moins. Il a fait appel au Pape et après enquête faite, le Saint-Siège a répondu que le règlement Laurier-Greenway était insuffisant, inacceptable, comme règlement, etc. D'ailleurs Mgr. Langevin, notre archevêque, télégraphie de Montréal, le 13 avril 1896 :

"Au nom de la minorité catholique du Manitoba, que je représente officiellement, je demande à la chambre des Communes d'adopter le bill réparateur tel qu'il est maintenant modifié. Il sera satisfaisant et la minorité considérera ce règlement substantiel, raisonnable, et conforme à la constitution."

Signé Adelard Langevin.

Laurier, ambitieux du pouvoir, resta sourd à cette demande et sacrifia ses frères, ses coreligionnaires, pour satisfaire les fanatiques, tandis que, étant appuyé par la majorité dans la province de Québec, il lui fut très facile de nous donner justice.

Laurier est à la veille d'en appeler au peuple. Les Canadiens français vont-ils lui être favorables ? Lui qui a trahi ses frères ; lui qui est un autre Pineau ; lui qui a aussi tourné le dos à ses électeurs ; lui qui a promis à nos frères de Québec, qui je crois voulaient réellement venir à notre secours, qu'il nous rendrait pleine et entière justice selon la constitution. Il est raisonnable de supposer qu'ils se rappelleront de l'acte de trahison de M. Laurier. Il est évident que McKenzie Bowell et Tupper travaillaient plus à notre avantage que Laurier dans cette question. Ils ont été lents, il est vrai, mais une fois l'arrêt de la Reine en mains, ils se

sont mis à l'œuvre et se sont sacrifiés parmi les leurs pour donner justice à une minorité opprimée. Honneur donc à ceux qui ont voulu sincèrement nous donner justice.

Nous faisons donc un appel à nos frères de là bas de ne pas supporter ceux qui nous ont si honneusement abandonnés au temps du besoin, mais de suivre les amis de Tupper, de Foster, de Casgrain, de Caron, etc. etc. qui ont montré assez de grandeur d'âme pour donner justice à tous sans distinction de race ou de croyance religieuse.

UN AMI ACADIEN  
Lac aux Chênes,  
Manitoba, 6 juillet 1900.

**Necrologies**

Mardi le 3 juillet 1900, les citoyens de St. Félix, Tignish, apprenaient avec la plus profonde tristesse, qu'un des leurs, citoyen respectable et aimé de tous ceux qui l'avaient connu, avait cessé de vivre et venait de quitter pour jamais la terre. M. Clément Chaisson expirait doucement dans le Seigneur à l'âge de 79 ans, 2 mois et 9 jours, après une longue maladie soufferte avec une résignation vraiment chrétienne et mani de tous les secours de notre sainte mère l'Eglise.

M. Chaisson était marié à Mlle. Adélaïde DesRoches qui l'a précédé dans la tombe depuis plusieurs années. De leur mariage naquirent 10 enfants, les sept plus âgés étant décédés, savoir :

Fidèle qui était marié à Luce Buote, une fille, mariée à Ignace Martin, 5 enfants.

Orélie mariée à François D. Buote, 2 enfants ; un garçon non marié ; une fille mariée à Jean Gaudet, 1 enfant.

Théodose, décédé en bas âge. Zéphirin, marié à Margaret Welsh, 6 enfants.

Célestin marié à Elizabeth Gaudet, 13 enfants.

Michel, marié à Emma Gaudet, point d'enfants.

Marguerite, non mariée.

Lui survivent : Judith, mariée à Etienne Martin, décédé, 3 enfants.

Marie, mariée à Benoit Chaisson, 2 enfants.

Sylvain, marié à Jerome DesRoches, point d'enfants.

Le regretté défunt était fils de feu Fidèle Chaisson et de Marie Gaudet ; petits-fils de Jean Chaisson et de Agnès Poirier, et arrière-petit-fils de Jacques Chaisson, dit Moyen et de Judith Boudreau qui vinrent de Malpèque s'établir à Tignish en 1799.

Ses funérailles eurent lieu le 5 juillet, à l'église de la paroisse, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient : MM. André Arsenault, Agno Arsenault, Philias Buote, François D. Buote, Jean M. Chaisson et Constantin Chaisson.

Il appartenait à la société de la Ste. Famille, du Sacré Cœur, du Rosaire Perpétuel et de la Ligue de la Croix.

R. I. P.

Est décédé le 9 juillet, à St. Félix Tignish, à l'âge de 70 ans et 6 mois, Madame Judith Chaisson, épouse de feu Sylvain Richard décédé environ un an auparavant. Elle s'est éteinte doucement dans le Seigneur après une maladie de quatre jours seulement et après avoir reçu toutes les consolations de l'Eglise.

Madame Richard était la sœur de M. Clément Chaisson décédé quelques jours auparavant, comme il est dit dans la nécrologie ci-haut.

Elle laisse pour la pleurer une fille unique mariée à M. Jean Gallant qui reste au toit paternel, et un grand nombre de parents et d'amis. Des neuf enfants de feu Fidèle Chaisson et de Marie Gaudet, son père et sa mère, il n'en reste plus que trois : Gertrude, veuve de feu Jean Richard, Henriette et Jean. Les six autres, Marine, Clément, Louis, Agnès, Sylvain ayant précédé dans la tombe, celle qui est l'objet de cette notice.

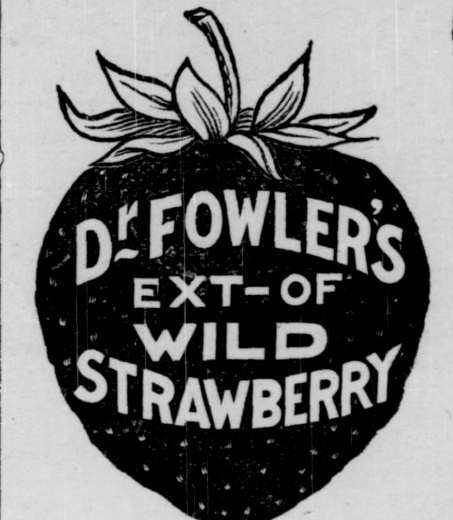
Ses funérailles ont eu lieu le 11 à l'église de la paroisse, au milieu d'un grand concours de personnes qui étaient venues lui rendre un dernier témoignage de l'estime dont

elle jouissait.

Les porteurs étaient : MM. François D. Buote, André Arsenault, Constantin Chaisson, Jean R. Chaisson, Francis Hughes et Jean M. Chaisson.

Elle appartenait à la société du Sacré Cœur, de la Sainte Famille, de la Ligue de la Croix et du Rosaire Perpétuel

R. I. P.



Is the oldest, simplest, safest and best remedy for the relief and cure of Diarrhoea, Dysentery, Cramps, Colic, Cholera, Cholera Morbus, Cholera Infantum, Summer Complaint, Canker of the Mouth or Stomach, and all fluxes of the bowels of infants or adults. Refuse imitations, many of which are highly dangerous.

**Hello There, Reuben!**

WHAT BEAUTIFUL HORSE HAVE YOU NOW ?

Reuben : "Don't you know him?"

Stranger : "Why no, I don't." R—"Don't know that stallion ISLANDER, by Parkside?"

S—"Well! That is never ISLANDER is it? Why, he is so fat that you can't feel a rib in him and his skin is shining like a silver dollar. What in the world have you been feeding him with to make such a change in a horse as that in so short a time?"

R—"MCDONALD'S CONDITION POWDERS."

S—"And they will put a horse in such a shape as that?"

R—"Yes I have used them for 6 years and they have never failed yet. They are put up by JAMES McDONALD, V. D. S., Summerside."

S—[Looking admiringly at ISLANDER] : "How clean his limbs are—hard and firm as steel."

R—"That's what they are."

S—"Look at that head up, will you. See how he holds his tail—and such a perfect, free action."

R—"Well, I guess."

S—"That's what McDonald's Condition Powders do for a horse?"

R—"Yes, they are the powders."

S—"How much do they cost?"

R—"Only 80 cents per lb. You can get them at any country store, or right direct from the manufacturer's at McDONALD'S DRUG STORE SUMMERSIDE."

**B.B.B. Cures Ringworm.**

"I had ringworm on my head for nearly a year.

"I consulted three doctors but derived little or no benefit from their treatment.

"I then commenced to use Burdock Blood Bitters.

"Besides taking it internally I washed the affected parts with it and when the bottle was finished I was completely cured." Elsie Slaght, Teeterville, Ont.

Burdock Blood Bitters cures sores, ulcers, boils, pimples, eczema and all skin eruptions of the most chronic type. It makes the blood rich and pure, drives all foul material from the system and builds up the tissues of the body.

**CARD**  
**Dr. H. L. DICKEY,**

Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat and Ear Hospital

SPECIALIST—EYE, EAR, NOSE AND THROAT

Office—Cameron Block.  
Residence—Richmond St. West  
Office Hours—9 30 a. m. to 1 p. m., 2 to 4 p. m. Evenings by appointment.  
Eyes tested and fitted with Glasses

A 5ct. plug of "Patriot Twist" chewing tobacco is 20 per cent larger than formerly.

**ALBERTON FRUIT AND CONFECTIONERY STORE**

The hot days are here. Nice cool drinks such as

Ginger Ale,  
Lemon Sour,  
Kelo,  
Champagne Cider,  
Orange Cider.

Also a very complete line of confectionery.

The best chocolate in the market.

Canned fruit of all kinds.  
BANANAS, ORANGES, LEMONS, arriving weekly.

Watch repairing, testing and fitting glasses carried on as usual.

W. J. Crockett.  
Alberton, May 15th 1900.

**School & College BOOKS**

Of all kinds  
ALWAYS ON HAND  
CHAS. J. ITCHELL

144 Queen St. Charlottetown  
Opp. Prowse Bros. P. E. I.  
Mail orders receive prompt attention.

Agents for the Perry Pictures

PERFECT TONIC FOR THE BLOOD.

**Painkiller**

IT IS A PAIN KILLER OF THE MOST EFFECTIVE KIND. IT IS A PAIN KILLER OF THE MOST EFFECTIVE KIND. IT IS A PAIN KILLER OF THE MOST EFFECTIVE KIND.

PERRY DAVIS & SON.

**AUX SOURDS**—Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympanons artificiels de L'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs. afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympanons puissent les avoir gratuitement. S'adresser à L'INSTITUT, NICHOLSON; 780, BROADWAY, NEW YORK.

Mlle Lydee H. Gaudet

Modiste

Melle Gaudet, afin de mieux satisfaire ses pratiques toujours croissantes, a ouvert son SAISON DE MODE dans le haut du MAGASIN de M. A. J. BERNARD.

Robes et Habits pour Dames et Demoiselles confectionnés dans les derniers goûts et suivant les dernières modes. Prix raisonnables.

**CASH** for acceptable ideas. State if patented. THE PATENT RECORD, Baltimore, Md. Subscription price of the PATENT RECORD \$1.00 per annum. Samples free.